

Les journées culturelles à l'école primaire : une tribune d'apprentissage holistique et d'épanouissement des élèves

Pascaline ROUAMBA

Doctorante, Laboratoire Littératures, Arts, Espaces et Sociétés (LLAES)
Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso), Etudes culturelles africaines
pascaline197@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 4, No 3 (Novembre 2024)

Résumé

L'éducation artistique et culturelle occupe aujourd'hui une place importante dans le système éducatif burkinabè. Dans cette dynamique, les journées culturelles ont été institutionnalisées dans les écoles. Elles représentent un élément capital du programme d'activité scolaire. Cet article a pour objet d'analyser la contribution des journées culturelles au développement intégral de l'élève burkinabè. À cet effet, une étude a été conduite dans des écoles primaires du Burkina Faso. À travers donc des entretiens et des enquêtes auprès des enseignants, des données ont pu être collectées. Leurs analyses ont révélé en substance les avantages de ces journées dans l'apprentissage des enfants. Les résultats de la collecte de données ont montré que les activités culturelles stimulent les potentialités des élèves et contribuent aussi à leur épanouissement.

Mots clés : culture, art, éducation, élèves, diversité, traditions.

Cultural days at elementary school: a forum for holistic learning and student development

Abstract

Artistic and cultural education now occupies an important place in Burkina Faso's education system. For that, cultural days have been institutionalized in schools. They are a capital part of the school program activity. The objective of this article is to analyze the contribution of cultural days to the integral development of burkinabe pupils. Indeed, a study was conducted in elementary school in Burkina Faso. Data were collected through interviews and surveys with teachers. Their analysis revealed the benefits of these days for children's learning. The results of the data collection showed that cultural activities stimulate pupils' potential and contribute to their fulfillment.

Key words: culture, art, education, students, diversity, traditions.

Introduction

L'organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture UNESCO (1996) a déclaré que « L'éducation est au cœur de toute stratégie d'édification de la paix ». Effectivement, l'éducation, spécifiquement celle inspirée des valeurs culturelles endogènes ne peut qu'augurer un environnement convivial à l'école. Le milieu scolaire, espace de regroupement d'enfants de divers horizons, offre l'opportunité de l'expérimentation et de la mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle. À l'unanimité, les pays à travers le monde ont adopté l'art et la culture dans l'enseignement. Ainsi, au regard de leur spécificité et de leurs convenances, ils intègrent dans le programme scolaire des valeurs qui leur paraissent essentielles pour l'éducation des enfants dans l'optique de garantir une relève citoyenne. Comme l'a d'ailleurs souligné A. Bamford (2006, p. 121) : « Malgré des définitions variables et des différences de contenu selon les pays, les arts, sous une forme ou une autre, font partie des politiques éducatives de presque tous les pays du monde ».

Le Burkina Faso n'est pas en reste. La réforme des curricula scolaires de 2013, a apporté un nouveau paradigme dans le programme scolaire au primaire. Ainsi, un nouveau champ disciplinaire sur l'art et la culture apparaît explicitement avec des disciplines éducatives. Depuis la rentrée scolaire 2022-2023, après une phase d'expérimentation du nouveau champ disciplinaire, le pays des hommes intègres a lancé la généralisation progressive de l'éducation artistique et culturelle dans les écoles primaires sur la durée du cycle scolaire. Elle se présente sous deux volets qui sont l'enseignement en classe et les activités hors classes ou périscolaires. J-M. Lauret cité par H. Mandé (2018, p. 32) la définit comme : « Un ensemble complexe d'enseignements et d'activités les prolongeant pendant et en dehors du temps scolaire. Ces activités ont leur place à l'école sans pour autant être toutes intégrées dans les programmes d'enseignement ». À ces deux niveaux d'exécution, les disciplines interagissent et entretiennent une certaine complémentarité. Cependant, il faut relever que nombreux sont les enseignants qui accordent moins de valeur aux disciplines artistiques et culturelles. Ils procèdent donc par une priorisation des disciplines. Ainsi, tandis que certaines disciplines ont droit à une attention particulière car, jugées comme des matières importantes voire supérieures, d'autres sont perçues comme des matières mineures, moins importantes et sont reléguées au second plan.

Pourtant, les leçons d'art et de culture répertoriées occupaient, selon le Ministère de la culture et du tourisme (2013, p. 19) : « moins de 20% du volume horaire » consacré au cours dans les écoles classiques. Cette perception de l'éducation artistique et culturelle par la majorité du corps enseignant n'est pas propre au Burkina Faso. Elle est générale. C'est dans ce contexte

que A. Kerlan (2007, p. 84) a souligné que : « l'art et les pratiques artistiques sont l'éternel parent pauvre du système éducatif ». Cette appréciation, du reste « arbitraire » n'a aucun fondement raisonnable. Bien au contraire, elle constitue une problématique majeure pour tout le système éducatif burkinabè. Car, dans l'entendement de la politique éducative, chaque discipline enseignée vaut son pesant d'or dans le programme scolaire pour l'éducation de l'apprenant. En effet, le *Cadre d'orientation du curriculum (COC) de l'éducation de base* (2014, p. 12) mentionne que :

Le système éducatif burkinabè a pour finalités de faire du jeune burkinabè un citoyen responsable, producteur et créatif. Il vise essentiellement à assurer un développement intégral et harmonieux de l'individu, notamment en : favorisant son développement personnel à travers son épanouissement physique, intellectuel et moral ; stimulant son esprit d'initiative et d'entreprise ; cultivant en lui l'esprit de citoyenneté à travers l'amour de la patrie afin qu'il soit capable de la défendre et de la développer ; cultivant en lui l'esprit de citoyenneté responsable, le sens de la démocratie, de l'unité nationale, des responsabilités et de la justice sociale ; développant en lui l'esprit de solidarité, d'intégrité, d'équité, de justice, de loyauté, de tolérance et de paix ; cultivant en lui le respect d'autrui, notamment l'équité, mais aussi le respect de la diversité linguistique, confessionnelle et culturelle ; garantissant sa formation afin qu'il fasse preuve de discipline et de rigueur dans le travail et qu'il soit utile à sa société et à lui-même ; développant en lui le sens des valeurs universelles ; développer toutes ses potentialités afin de le rendre capable de participer activement par ses compétences au développement de son pays .

Pour répondre à la problématique de mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle dans les écoles primaires, l'objectif de l'étude est d'analyser la valeur éducative des journées culturelles pour les élèves. L'hypothèse de montrer que les journées culturelles sont des tribunes d'apprentissage holistique pour tous les apprenants. En vue de cette analyse, la considération théorique a été portée sur la sociologie de l'art et de la culture du fait de « sa spécificité » comme le dit B. Péquignot (2007). En effet, cet outil théorique permet une connaissance du champ social à travers les séries d'interactions entre les différents maillons sans exception. En ce sens qu'elle a offert l'avantage de faire des analyses et des descriptions de l'éducation artistique et culturelle au Burkina Faso, mais aussi de fournir des explications sur les interactions sociales notamment :

des hommes (artistes, amateurs, collectionneurs, galeristes, conservateurs, experts, chercheurs, public, etc.), des objets (dits « œuvres d'art », mais aussi des objets techniques, etc.), des institutions sociales (musées, salles de concert, festivals, etc.), des politiques (dites « culturelles », municipales, régionales, nationales et internationales, marchés, etc.), des forces économiques (industries culturelles, concurrences internationales, marchés, etc.) et des représentations idéologiques, systèmes de valeur, etc. (B. Péquignot 2007, p. 17).

En somme, la sociologie de l'art et de la culture embrasse toutes les autres sociologies.

Ainsi, en lien avec la théorie, le volet institutionnel est abordé dans cet article. L'éducation artistique et culturelle est institutionnalisée au Burkina Faso à travers des mécanismes juridiques qui la régissent. Quelques-uns sont présentés à titre illustratif. Ce sont notamment « *L'Arrêté portant création, organisation et fonctionnement du comité de pilotage chargé de la mise en œuvre de la Stratégie de valorisation des arts et de la culture dans le système éducatif burkinabè* » et la « *Stratégie de valorisation des arts et de la culture dans le système éducatif burkinabè* ». Pour le Ministère de la culture et du tourisme, (2013, p. 11) l'objectif est de « créer les conditions favorables pour la transmission des savoirs, savoir-faire et savoir-être à travers la mise en œuvre de programme d'éveil, d'éducation et d'enseignement formels des arts et de la culture au Burkina Faso ». Le processus ayant abouti à la mise en œuvre de l'EAC a impliqué l'étroite collaboration de deux entités ministérielles que sont le Ministère de l'Enseignement de Base, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (MEBAPLN) et celui de la Communication, de la Culture, des Arts et du Tourisme (MCCAT). Le premier dispose des compétences professionnelles et le second du cadre (l'école).

Vu la pertinence de la discipline art et culture dans la formation intégrale de l'enfant et aussi dans l'optique de booster la culture, des dispositions particulières ont été prises conjointement par les deux ministères sus-cités afin de faciliter l'enseignement de l'art et de la culture dans les écoles primaires. Ce sont entre autres : « L'introduction de l'enseignement formel des arts et de la culture dans le programme scolaire primaire en 2007 ; l'introduction de l'art et de la culture dans le programme de formation des enseignants du primaire (ENEP) et des encadreurs pédagogiques (ENSK-UK) ; Organisation des journées culturelles par les CEB ». Cette dernière disposition légitime les journées culturelles dans les écoles. En effet, les journées culturelles sont parties intégrantes du programme annuel des activités de toute école primaire.

Des services spécifiques telle que la Direction des Activités Sportives, Culturelles et des Loisirs de l'Education (DASCLE) a pour mission la promotion des activités artistiques, culturelles et sportives dans les écoles. La DASCLE travaille étroitement avec ses répondants

dans le Bureau des Activités Sportives, Culturelles et des Loisirs de l'Éducation (BASCLE) logés dans les Circonscriptions de l'Éducation de Base (CEB). Au niveau de l'école, le répondant est un (e) enseignant (e) identifié (e) pour la coordination des activités dont les journées culturelles. Cette personne est communément appelée le responsable à la culture ou responsable des activités culturelles. Ainsi, le / la responsable à la culture est désormais au bas de l'échelle, le contact entre les niveaux de décision (CEB) et d'exécution. Elle est aussi le garant de la coordination des différentes activités à l'école. Les responsables aux activités culturelles qui ont été rencontrés dans le cadre de la collecte des données assument pleinement leur rôle afin que les élèves profitent de ce cadre qui est le leur. Comme exemple d'activités qu'ils ont organisées, Il y a entre autres, la fête de clôture de l'année scolaire, l'organisation sportive et culturelle à l'école primaire (OSCEP) dont les journées culturelles. Comment cette étude a-t-elle été conduite ?

1- Méthodologie

L'étude a été réalisée à travers une méthodologie mixte, en l'occurrence sur la base de données primaire et secondaire. Une revue documentaire a été faite pour cette dernière. Pour ce qui a été des données primaires, ce sont les provinces du Ganzourgou, du Kadiogo, du Namentenga et du Sanmatenga qui ont été ciblées. Un échantillonnage aléatoire a été réalisé pour l'identification des écoles. À la fin du processus, un total de quatre-vingt-treize (93) écoles réparties dans vingt-quatre (24) circonscriptions de l'éducation de base (CEB) ont été retenues pour la collecte des données. Le travail de terrain notamment dans les écoles a permis à travers une approche mixte, notamment des entretiens mais aussi des enquêtes, de recueillir la réalité des faits sur le sujet. Un guide d'entretien a facilité les interviews avec des enseignants dans treize (13) écoles primaires des provinces du Kadiogo et du Sanmatenga. Quant au quatre-vingt autres écoles, des questionnaires leur ont été soumis. Pour les besoins de l'article, l'analyse a été circonscrite à un pan de l'éducation artistique et culturelle dans le programme scolaire à savoir les activités périscolaires. Dans la panoplie d'activités de ce volet, un regard particulier a été orienté sur les journées culturelles dans les écoles primaires. L'analyse a pris en compte les perspectives de l'éducation artistique et culturelle qui se sont manifestées à travers l'éducation par l'art, l'éducation pour l'art et l'éducation aux arts. À quoi renvoient ces différents concepts ?

Il faut d'office noter que ces concepts sont tous distincts les uns des autres selon les chercheurs. Toutefois, elles sont complémentaires pour donner une valeur holistique à

l'éducation artistique et culturelle. Ainsi, selon H. Mandé (2018, pp. 32-33), l'éducation aux arts promeut « l'enseignement disciplinaire ou la formation artistique » ; « L'éducation par les arts correspond à l'éducation populaire pour les changements de comportements, le renforcement de compétences transversales et l'amélioration des compétences scolaires » ; Enfin, « L'éducation pour les arts concerne la formation des publics, des consommateurs, des connaisseurs et d'amateurs d'arts ». Tous les trois éléments conceptuels interfèrent et interagissent dans les journées culturelles pour l'apprentissage holistique et l'épanouissement des élèves selon les résultats qui ont été engrangés.

2- Résultats

Les résultats obtenus à travers cette étude sont situés à plusieurs niveaux.

2.1. Cadre d'apprentissage holistique

Les journées culturelles, a priori, font référence à la promotion de la culture. C'est donc la société traditionnelle qui est le réservoir ou la source d'inspiration par l'excellence des dites journées culturelles. Celles-ci participent tout simplement à l'éducation holistique des élèves, futurs gestionnaires de la nation. C'est pourquoi A. J. Sissao (2012, p. 25) a souligné que « Le développement socio-économique, c'est d'abord le développement de notre culture ». Si la culture est promue, alors, ce sont les valeurs endogènes du terroir qui sont inculquées aux enfants. Il s'est agi dans ce cas de « l'éducation aux arts ». De ce fait, les journées culturelles sont des moments pendant lesquels chaque enfant se découvre culturellement, mais découvre aussi les autres dans leurs cultures. Elle est une véritable tribune du donné et du recevoir. Certaines écoles, selon les enseignants, ont quelque fois sollicité « l'expertise des artistes pour initier les élèves aux arts, les préparer pour les journées culturelles ou encore pour les compétitions artistiques ». Cette stratégie s'inscrit dans le cadre de « l'éducation pour les arts ». Audrey Azoulay, Directrice générale de l'UNESCO, à la conférence internationale des 13 au 15 février 2024 à Abou Dhabi a souligné que : « l'éducation artistique donne aux élèves les moyens de développer leur intelligence émotionnelle, leur créativité et leur esprit critique. Elle améliore leur bien-être et leurs résultats scolaires. À l'échelle de toute une société, elle favorise l'ouverture aux autres et le respect de la diversité ». L'évidence est claire pour les élèves. Ils sont nombreux à attendre avec beaucoup d'impatience les journées culturelles pour s'exprimer et découvrir. Cela illustre déjà le caractère éducatif des dites journées. Festivités et apprentissage sont intimement liés toute la durée des journées culturelles. Celles-ci s'inscrivent dans la même vision d'apprentissage de l'approche « apprendre par le jeu ». Les journées culturelles sont pour

les écoles, des semaines nationales de la culture (SNC) en miniature où la diversité culturelle est célébrée.

Les activités conduites en ces journées sont révélatrices de l'immensité et de la diversité culturelle dans les classes, pour confirmer les propos de S. Sanou (2019, p. 197) « Le Burkina Faso se caractérise, sur le plan culturel, par une richesse et une diversité dont la mise en commun constitue son patrimoine culturel... ». Une des activités clés des journées culturelles est la journée traditionnelle. Cette journée est le reflet de la diversité culturelle de l'école. Elle est consacrée uniquement à la valorisation de l'art et de la culture en termes vestimentaires, culinaires, linguistiques, danses, etc. Chaque élève s'identifie et magnifie la culture de son terroir à travers son accoutrement. C'est l'expression de la richesse du patrimoine matériel et immatériel qui est valorisée par les élèves et leurs enseignants. Ainsi, à l'échelle de la classe, plusieurs communautés ont rivalisé pour bien magnifier leur culture pendant le défilé. Quelques illustrations de la spécificité de cette journée ont apporté plus de clarification sur la question : Quand un « yarga » vient à l'école accompagné de son âne, un peulh tient son bâton de berger, c'est l'histoire de ces communautés qui y est dépeinte ; quand la petite « bissa » porte des parures de coque d'arachide, cela dénote de l'importance des arachides dans cette communauté ; quand le « babenda » est le menu du jour, c'est l'un de mets locaux des « mosse » qui est valorisé, etc. Ces pratiques reflètent la pluralité des identités culturelles. Sans être en classe, cette journée est un enseignement pratique, ludique, riche en couleur au profit de toute l'école en un seul moment. Et, tout se déroule au grand bonheur des élèves, dans une ambiance conviviale.

À travers les arts de la scène, les arts plastiques, les activités sportives, les activités pratiques de production, etc. chaque élève y trouve son compte. Ainsi, en contact avec le réel, l'environnement et la nature, les enfants s'expriment en toute liberté. Cet espace constitue un stimulant moral, psychologique, émotionnel, sensationnel, cognitif, de confiance en soi qui éveille l'esprit de l'enfant, qui lui permet d'observer, de réfléchir, de sentir, d'agir, de comprendre, de découvrir, de s'exprimer et de créer. Leur sens de l'imagination se bonifie davantage à la faveur d'un certain dualisme environnement / créativité.

Chaque enfant a découvert sa singularité dans l'unité scolaire. Selon certains témoignages pendant les entretiens : « aucun enfant ne veut rester en marge de ces festivités culturelles, ils vont jusqu'à emprunter des tenues pour la circonstance. Ils tiennent à leur participation active à cet évènement annuel de l'école ». Que dire des kermesses où les boissons et les mets locaux sont valorisés ? Outre les mets locaux apportés par les enfants pour le partage

communautaire, les élèves ont appris à concocter différents mets du terroir pour le déjeuner avec l'appui des enseignants. Des praticiennes des produits locaux ont l'opportunité d'exposer une variété de boissons et de mets en vente. La multiplicité des mets locaux a aussi été l'expression de la diversité culinaire des groupes ethniques de la classe et partant de l'école. Les élèves découvrent et consomment les produits de leur patrimoine avec plaisir. L'ensemble de ces activités réalisées dans un cadre bon-enfant stimulent l'apprentissage des élèves, stimulent aussi le goût artistique et permettent de déceler des talents futurs.

2.2. Cadre d'épanouissement et de renforcement de la cohésion sociale.

Les journées culturelles sont un moment de communion entre tous les élèves sans exception. Elles sont aussi un cadre d'épanouissement par excellence. La liberté d'expression artistique est le maître mot durant lesdites journées. C'est pourquoi, beaucoup d'élèves sortent de leurs coquilles et surprennent positivement leurs enseignants. Peu importe les résultats en classe, les journées culturelles révèlent les identités cachées de nombreux élèves. À ce propos, lors de la collecte des données, plusieurs enseignants ont affirmé (Entretien, 2023-2024) que : « parfois, nous ne reconnaissons pas certains de nos élèves. Nous les voyons très épanouis, actifs, créatifs et brillants pendant les activités culturelles, alors qu'ils sont plus réservés, timides ou moins brillants en classe ». Le témoignage de cet autre enseignant sur la question de l'épanouissement est intéressant. Il raconte l'histoire d'une de ses élèves déplacés internes (Entretien, 2024) :

Elle est une élève déplacée interne, toujours isolée depuis son arrivée. À la faveur de la journée culturelle de l'école, elle a presté en play-back. Cette prestation a été un déclic psychologique pour elle, cela l'a transformée positivement. Ses camarades de classe n'y croyaient pas. Car, pour nombre d'entre eux, ils la voyaient sourire pour la première fois. Ils ont tous crié son nom en cœur pour dire qu'elle sourit. C'était phénoménal. On ne peut pas être triste quand on pratique l'art. Depuis lors, notre élève est ouverte à ses camarades, elle a retrouvé le sourire. Sa vie a changé. Nous sommes si heureux de voir l'impact des activités culturelles sur le bien-être des élèves. Grâce aux activités artistiques et culturelles, notre élève est épanouie.

Les témoignages des enseignants ont montré que les activités artistiques et culturelles sont un facteur de motivation et d'épanouissement pour les élèves, mais aussi de renforcement de la cohésion entre tous les acteurs. Pour une bonne conduite des activités, la mutualisation des connaissances et des efforts de tous, entre élèves, entre enseignants, et enseignants et élèves sont la condition sine qua none. En d'autres termes, le brassage et les frottements imposent normalement la cohésion. Une enseignante ayant simulé la transmission d'une information pour

les prochaines journées culturelles nous a convaincue de l'importance que les élèves accordent à l'activité (Entretien, 2024) : « [...] La semaine prochaine, ce sera la journée culturelle », dit l'enseignante. « wohhhhhhh » s'écrièrent les élèves. C'est en réalité des cris de joie pour manifester leur adhésion. Cet autre témoignage d'une enseignante (Entretien, 2024) est évocateur :

L'école a déjà organisé des sorties touristiques au parc animalier et à Bangr-weogo avec les élèves du cours moyen deuxième année (CM2). Après une année scolaire très intense en travail intellectuel, à la veille de l'examen du certificat d'étude primaire (CEP), l'école offrait aux élèves ce cadre de détente et de divertissement. Nous savons que ces activités récréatives sont positives pour le moral des enfants. D'ailleurs, ils adorent les d'activités culturelles.

Les propos des enseignants et les comportements des élèves ont attesté que l'éducation artistique et culturelle, singulièrement les journées culturelles contribuent à l'épanouissement des élèves. La liberté d'expression propre aux activités culturelles explose en enthousiasme, en récréation, en plaisir chez les élèves. Ce qui donne une ambiance festive pour toute l'école. C'est pourquoi, leur imagination en matière de créativité est sans limite. Chacun trouvant l'environnement convivial, s'adonne à cœur joie, avec confiance, assurance et succès à leurs disciplines favorites.

Les activités de groupe telles que les danses traditionnelles, les sketches, les défilés, les matchs de football, la cuisine, les repas communautaires enseignent les bonnes pratiques comportementales. Ainsi, les valeurs sociales d'unité, d'entraide, de solidarité, de partage, de compassion leur sont implicitement inculquées. Une responsable parmi tant d'autres a fait cette confidence (Entretien, avril 2024) : « il y a des élèves déplacés dans le quartier, nous avons initié une collecte pour eux. Les enfants ont apporté beaucoup de cadeaux. C'était vraiment bien de leur inculquer les valeurs de partage. Outre cela, nous avons organisé un repas communautaire, où chaque enfant a apporté un repas qui est partagé avec les autres ». Les valeurs capitales de l'amour de soi et du prochain sont également partagées, à travers la valorisation des identités individuelles, de la singularité, mais aussi de la reconnaissance des autres et du respect de leurs identités. C'est en cela qu'ils réalisent l'unité dans la diversité. Les valeurs traditionnelles qui prônent l'altruisme, la tolérance et l'acceptation des communautés est transposée sur le domaine de l'école avec pour acteurs les élèves. Cette activité spécifique s'est inscrite dans le cadre de « l'éducation par les arts » qui a abordé la sensibilisation pour le savoir-être. Elles augurent un environnement paisible d'apprentissage holistique. Elles contribuent à l'éclosion des talents et des futurs professionnels de l'art, c'est-à-dire des artistes.

3. Discussion

Des résultats qui ont été présentés, deux points essentiels ont été retenus pour la discussion.

3.1. Au niveau des élèves

L'impact des journées culturelles chez les enfants est non quantifiable. En plus de leur procurer du plaisir, elles agissent positivement sur l'élève. Sur le plan cognitif, l'élève renforce ses connaissances. « À travers le contact avec l'environnement extérieur, l'élève parvient à faire le lien entre la théorie et la pratique », tels ont été les propos d'un enseignant qui a cité l'exemple de la pratique du jardinage. Sur le plan social, émotionnel, physique, psychologique, des enseignants ont mentionné que « les journées culturelles apportent à l'élève la confiance et l'estime de soi, lui permettent de découvrir les identités culturelles de son entourage, renforcent le vivre-ensemble et la cohésion sociale » comme l'a aussi relevé H. Mandé (2018, p. 34) : « L'éducation artistique favorise le développement d'une culture de la paix ». Cela est actuellement l'aspiration du peuple burkinabè. L'étude a pu décrire et analyser les interactions entre les institutions sociales et politiques, les artistes, les amateurs, les publics, la réception et légitimation des activités et les représentations idéologiques qui sont des points clés de la théorie de la sociologie de l'art et de la culture.

3.1. Au niveau des enseignants

L'ensemble des acteurs de l'éducation dans les écoles qui ont accordé les entretiens sont unanimes que les disciplines d'art et de culture n'ont pas toujours occupé la place qui leur est réservée. Beaucoup d'enseignants n'ignorent pourtant pas son importance selon cet enseignant (Entretien, 2024), ce sont : « des activités minimisées, mais très importantes ». Ces disciplines ne sont toujours analysées sur la base de la complémentarité. Toute chose qui les rend vulnérable au point d'exploiter leurs horaires pour rattraper les retards constatés dans les autres disciplines qu'ils qualifient de plus importantes. Cette perception corrobore les propos de A. Bamford (2006, p. 4) qui relèvent que « l'enseignement artistique continue d'être le parent pauvre en termes d'ambition, de temps et de profondeur intellectuelle ». Les facteurs favorables à cette perception trouvaient entre autres une justification dans la formation des enseignants et les évaluations. En effet, toujours selon A. Bamford (2006, p. 4) « le manque de temps et le fait que l'accent est insuffisamment mis sur les sujets artistiques au sein des établissements de formation des maîtres ; une expérience artistique et des capacités plutôt faibles des professeurs en formation », en plus, les disciplines artistiques étaient moins évaluées, sont des facteurs contre-productifs pour l'éducation artistique et culturelle. Nonobstant ces faits, il faut tout de

même noter que les journées culturelles sont aussi bien appréciées par le corps enseignant. Il a été vu sur le terrain de la collecte des données, des écoles où les enseignants ont confectionné des uniformes à base de pagne traditionnel pour les grands événements de l'école. Cela témoigne de l'importance accordée à la culture.

Cette étude, à travers les résultats a montré la place combien importante des journées culturelles, par conséquent des activités artistiques et culturelles dans le domaine scolaire. Toutefois, des études ont aussi prouvé que l'art et la culture sont exploités dans d'autres domaines comme le dit A. Kerlan (2007, p. 87) : « Le recours à l'art, aux pratiques artistiques et culturelles, comme espérance éducative et formative, ne concerne pas seulement les champs habituels de l'école et de la formation. Il gagne de nombreux pans de la société : de l'hôpital à la prison, de l'entreprise aux quartiers chauds des banlieues, l'art est régulièrement convoqué et attelé à la tâche d'éducation et de réparation ».

Conclusion

À la lumière des résultats, il faut souligner que les écoles primaires sont de véritables promotrices de la culture. Les journées culturelles comme mentionné au début ne représentent qu'un pan de l'éducation artistique et culturelle. Il faut retenir que l'organisation des journées culturelles est attendue et toujours accueillie avec beaucoup de joie par les élèves. Les témoignages recueillis pendant la collecte des données le confirment. Les pratiques artistiques et culturelles sont indispensables pour le développement intégral de tout élève, pour tout individu. Alors, l'attention doit être accordée à l'éducation artistique et culturelle au même titre que les autres disciplines du programme scolaire pour une éducation intégrale des élèves.

Au niveau institutionnel, des dispositions devraient être prises en vue de renforcer les compétences des enseignants et les capacités matérielles des écoles pour la mise en œuvre effective de l'éducation artistique et culturelle. Quant aux enseignants, ils devraient accorder plus d'intérêt à l'EAC en travaillant aussi en synergie avec les associations à base communautaire pour un éventuel appui.

Références bibliographiques

- BAMFORD Anne, 2006, « L'éducation artistique dans le monde », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 42 | 2006, 119-130, URL: <http://journals.openedition.org/ries/1107>, consulté 15 janvier 2023.
- BAZIE Isaac et SANOU Salaka, 2019, *Etudes culturelles africaines*, éditions science et bien commun, Québec.
- DUVIGNAUD Jean, 1967, *Sociologie de l'art*, PUF, Paris.
- KERLAN Alain, 2007, « L'art pour éduquer. La dimension esthétique dans le projet de formation postmoderne », Dans *Éducation et Sociétés* 2007/1 (n° 19), Éditions De Boeck Supérieur.
- MANDE Hamadou, 2018, « *L'éducation artistique en Afrique dans un contexte de globalisation* », *Revue scientifique semestrielle de l'IRES-RDEC*, n°007, Lomé.
- Ministère de l'éducation nationale et de l'alphabétisation, 2014, *Cadre d'orientation du curriculum (COC) de l'éducation de base*, Ouagadougou.
- Ministère de la culture et du tourisme, *Stratégie de valorisation de l'éducation et de la formation artistique et culturelle dans le système éducatif burkinabè*, 2013, Ouagadougou.
- PEQUIGNOT Bruno, 2007, *La question des œuvres en sociologie des arts et de la culture*, L'Harmattan, Paris.
- UNESCO, 2024, Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation culturelle et artistique, Abou Dhabi.
https://www.unesco.org/sites/default/files/medias/fichiers/2024/02/WCCAE_UNESCO%20Framework_FR_0.pdf, consulté le 25 février 2024.
- UNESCO, 1996-2001 in <https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/sinspirer/citations/la-paix-passe-par-leducation>, consulté le 17 juin 2022.

Pascaline ROUAMBA est doctorante à l'École Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communication (ED-LESHCO), au Laboratoire Littératures, Arts, Espaces et Sociétés (LLAES), Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso), dans la spécialité Études culturelles africaines. Elle oriente ses recherches et publications sur les questions culturelles et artistiques.

Pascaline ROUAMBA
École Doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communication (ED-LESHCO)
Laboratoire Littératures, Arts, Espaces et Sociétés (LLAES)
Etudes culturelles africaines
Université Joseph Ki-Zerbo (UJKZ)
pascaline197@gmail.com